

CYCLE BIBLIQUE 2026

L'APOCALYPSE

LIRE ET COMPRENDRE L'APOCALYPSE AUJOURD'HUI

Robert ABELAVA

Curé, docteur en théologie biblique.

Objectif pastoral :

Proposer des outils pour la construction d'une communauté fraternelle.

SOIREE I

Motivation du cycle sur l'Apocalypse.

Livre de feu et de sang à l'image de notre monde, la lecture de l'Apocalypse est parfois déroutante. Tout paraît si étrange, si incompréhensible... et pourtant, ce livre est fascinant, riche et plein de sens pour l'avenir. Dans un contexte trouble de la fin du premier siècle de notre ère, Jean l'auteur présumé de ce livre, dans un style original, vise à soutenir la foi des premiers chrétiens dans leurs épreuves. Aussi proposer une lecture commentée de ce dernier livre du Nouveau Testament, comme nous comptons le faire pendant cinq soirées, c'est finalement proposer une entrée dans un processus de décryptage de ses codes, ses symboles et ses images dans l'objectif de faire jaillir une espérance chrétienne pour l'avenir.

RESUME DU LIVRE DANS SES 22 CHAPITRES

Il y a d'abord une première vision obtenue par Jean au cours de son séjour sur l'île de Patmos, qui annonce la « Révélation de Jésus Messie » et sa mission, à savoir : « montrer ce qui doit arriver bientôt » (*chapitre 1*).

Suivent des messages distribuant des éloges et des blâmes à l'endroit des assemblées de sept villes d'Asie Mineure (*chapitres 2-3*).

Ensuite, le voyant Jean raconte une série de visions parfois interprétées par un ange : visions du trône divin et de la liturgie céleste, d'un Agneau semblant immolé et tenant un livre ouvert (*chapitres 4-5*), de catastrophes à venir (*chapitre 6*), de la foule des élus (*chapitre 7*), de nouvelles catastrophes avec l'apparition des animaux fantastiques et terrifiants (*chapitres 8-9*).

Puis, il y a l'apparition d'un ange qui descend du ciel, tenant un petit livre qu'il propose à Jean de le manger (*chapitre 10*), de mesurer le temple de Dieu (*chapitre 11*). Apparaissent ensuite successivement une femme enceinte vêtue de soleil, pourchassée par un dragon à sept têtes (*chapitre 12*), des bêtes issues

de la mer et de la terre (chapitre 13), l'Agneau se tenant debout sur la montagne de Sion (chapitre 14), de nouveaux cataclysmes annonciateurs du combat du grand jour de Dieu, au jour de l'**Harmagedon** (chapitres 15-16).

Il y aura enfin l'apparition des images de destruction d'abord d'une femme **prostituée**, assise sur une bête qui va la dévorer (chapitre 17), puis il sera question de la ruine d'une ville appelée **Babylone** (chapitre 18) et ensuite, la description du **triomphe de l'Agneau** (chapitre 19), qui va enchaîner le **dragon** pour **mille ans** pendant lesquels règneront sur la terre l'Agneau et ses fidèles (chapitre 20).

Le livre se termine à la fois par une vision qui mettra en scène une femme, la **fiancée de l'Agneau** et une ville, Jérusalem nouvelle, (chapitre 21) et par une attente (chapitre 22).

On peut conclure que le texte de l'Apocalypse est homogène et cohérent. Il est rédigé par un auteur juif fidèle du messie Jésus de Nazareth, un « juif chrétien ». Le texte a de profondes racines juives. Une série interreliée d'allusions aux Écritures juives (l'Ancien Testament des chrétiens) court sous la trame narrative et contribue à la cohérence du texte.

CHAPITRES A ETUDIER

- 1. L'APOCALYPSE COMME GENRE LITTERAIRE DANS LA BIBLE**
- 2. JEAN ET CONTEXTE ET CORPUS LITTERAIRE**
- 3. LES CHIFFRES, LES IMAGES ET LES SYMBOLES.**
- 4. LE MESSAGE CHRISTOLOGIQUE ET ECCLESIOLOGIQUE**

CHAPITRE I. LE GENRE APOCALYPTIQUE

Avant d'être un livre, l'Apocalypse est d'abord un genre littéraire. Ce genre littéraire est ancien mais aussi nouveau, car il parle de hier, d'aujourd'hui et de demain. Lire et comprendre le message du Christ à travers ce genre littéraire, revient à décortiquer mais aussi à interpréter ses codes, ses symboles et ses chiffres.

La Bible possède 6 genres littéraires :

- Le genre poétique et sapientielle (Genèse, les Psaumes, les proverbes, cantiques des cantiques, Ecclésiaste, Job)
- Le genre historique (Les livres des rois, Josué, juges, Ruth, chroniques, Samuel)
- Le genre prophétique (Les 3 et 12 prophètes)
- Le genre épistolaire (Les lettres de Paul et des apôtres)
- Le genre évangélique (Les 4 évangiles)
- Le genre apocalyptique (Daniel, Baruch)

Chaque genre a son caractère spécial, son style et son interprétation. Négliger le genre d'un livre peut parfois conduire à des interprétations erronées et préjudiciables.

TEXTE DU CHAPITRE 1

01 REVELATION DE JESUS CHRIST, que Dieu lui a confiée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit bientôt advenir ; **cette révélation**, il l'a fait connaître à son serviteur Jean par l'envoi de son ange.

02 Jean atteste comme parole de Dieu et témoignage de Jésus Christ tout ce qu'il **a vu**.

03 Heureux celui qui lit, heureux ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui est écrit en elle, car le temps est proche.

04 Jean, aux sept Églises qui sont en Asie mineure : à vous, la grâce et la paix, de la part de Celui qui est, qui était et qui vient, de la part des sept esprits qui sont devant son trône,

05 de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre. À lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang,

06 qui a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père, à lui, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Amen.

07 Voici qu'il vient avec les nuées, **tout œil le verra**, ils le verront, ceux qui l'ont transpercé ; et sur lui se lamenteront toutes les tribus de la terre. Oui ! Amen !

08 Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Souverain de l'univers.

09 Moi, Jean, votre frère, partageant avec vous la détresse, la royauté et la persévérance en Jésus, je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus.

10 Je fus saisi en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, pareille au son d'une trompette.

11 Elle disait : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises : à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. »

12 Je me retournai pour regarder quelle était cette voix qui me parlait. M'étant retourné, j'ai vu sept chandeliers d'or,

13 et au milieu des chandeliers un être qui semblait un Fils d'homme, revêtu d'une longue tunique, une ceinture d'or à hauteur de poitrine ;

14 sa tête et ses cheveux étaient blancs comme la laine blanche, comme la neige, et ses yeux comme une flamme ardente ;

15 ses pieds semblaient d'un bronze précieux affiné au creuset, et sa voix était comme la voix des grandes eaux ;

16 il avait dans la main droite sept étoiles ; de sa bouche sortait un glaive acéré à deux tranchants. Son visage brillait comme brille le soleil dans sa puissance.

17 Quand **je le vis**, je tombai à ses pieds comme mort, mais il posa sur moi sa main droite, en disant : « Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier,

18 le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts.

19 Écris donc ce que **tu as vu**, ce qui est, ce qui va ensuite advenir.

20 Quant au mystère des sept étoiles que **tu as vues** sur ma main droite, et celui des sept chandeliers d'or : les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises. »

ETUDE DU TEXTE

a) v. 1 : Le mot « apocalypse »

Le mot vient du grec ancien ἀποκάλυψις / apokálupsis, signifiant « dévoilement » ou, dans le vocabulaire religieux, « révélation ».

Le terme est utilisé dans le sens d'un dévoilement d'un mystère ou d'un dessein de Dieu

- 1 Sam 9, 15 : Le Seigneur a fait à **Samuel** cette révélation
- Ps 102, 7 : Le Seigneur a fait connaître ses voies à **Moïse**
- Dn 2, 28 : Un Dieu qui dévoile les **mystères**
- Mt 11, 25 : Tu les a **découvertes aux plus petits**
- Rom 15, 25 : Dans la révélation d'un **mystère tenu secret**
- 2 Cor 3,4 : Dans le Christ, seul le **voile est levé**
- Col, 1, 25-29 : Le **mystère** est **manifesté** aux **saints**

La compréhension du mot par trois axes : **les personnes** à qui est destinée le message, le **contenu du message** qui reste un secret de Dieu, et la grâce manifestée aux saints d'enlever le **voile**.

b) Le lien entre le mot apocalypse et prophétie

Le terme Apocalypse signifie « dévoiler, enlever le voile qui couvre ou cache une chose aux yeux », Apocalypse veut donc dire révélation faite par Dieu aux hommes des choses cachées et connues de lui seul.

Ce genre est déjà connu dans l'AT : (cf. Recueil d'Hénoch, livre des Jubilés, ses secrets d'Hénoch, Assomption de Moïse, Apocalypse d'Abraham, de Baruch. En fait, tous ces écrits se donnent comme révélation d'événements futurs qui concernent la destinée du Peuple de Dieu.

Le terme s'accompagne de celui du voyant ou visionnaire. Il s'agit d'une personne qui a reçu de Dieu la révélation des événements futurs dont la connaissance échappe normalement à ses contemporains. En ce sens, les deux genres littéraires : apocalyptiques et prophétiques sont similaires. On aurait donc tort de les opposer. L'un apparaît plutôt comme le développement de l'autre. L'apocalypse ne serait donc qu'un genre prophétique qui aurait évolué ; moyennant atrophie de certaines de ses caractéristiques et développement de certaines autres. En fait les apocalypses se sont développées surtout en période de crise, lorsque le peuple de Dieu était en butte aux persécutions venues des pouvoirs publics. (Cf Daniel)

- b). 1. Les allusions à l'AT

En Ap 8,1/ avant le déclenchement de la série des fléaux, on note un grand silence. Cf. comme dans la tradition prophétique, le silence annonce la

théophanie, (Cf Ha 2, 20/ Za 2,17/ So 1, 7 : Le silence annonce l'approche du Grand jour

En Ap 10, 3 : un ange pousse une puissante clameur, pareille au rougissement du lion, comme dans la tradition prophétique, où Dieu est comparé à un lion qui rugit lorsqu'il s'apprête à fulminer ses décrets pour dévorer les ennemis de son peuple (Am 1,2// Jl 4, 16// Jr 25, 30

En Ap 15, 2-3 : ceux qui ont triomphé de la bête apparaissent au bord d'une mer de cristal et chantent le cantique de Moïse. L'allusion à Ex 14-15 est manifeste et le voyant veut montrer, par cette simple évocation que la délivrance des fidèles de l'Agneau est le nouvel et dernier Exode du peuple de Dieu. Par la vision de la femme, dans les douleurs de l'enfantement poursuivie par le dragon, l'antique Serpent, qui s'en ira ensuite guerroyer contre le reste de sa descendance (Ap 12, 1-17), Jean nous reporte aux origines de l'humanité, comme lorsque Eve se laissa séduire par le serpent.

Le thème de l'Exode est largement exploité, comme prototype de toutes les grandes délivrances du peuple de Dieu : la révélation du Nom divin (Ex 3, 14 et Ap 1, 4-8, les plaies de l'Egypte (Ex 7-10 et Ap 9 et 16), le passage de la mer Rouge (Ex 14-15 et Ap 15, 2-3

Pour décrire les persécutions contre l'Eglise, Jean fait appel aux visions de Daniel décrivant la persécution d'Antiochus Epiphane (Dn 7 et Ap 13, 1-8)

C'est surtout le prophète Ezéchiel qui fournit l'imagerie la plus abondante : la vision inaugurale du trône de Dieu (Ez 1 et Ap 4, 1-11). Le petit livre scellé (Ez 2, 9 et Ap 5, 1, les 4 fléaux produits par l'ouverture des sceaux (Ez 14, 21 et Ap 6,8 ; les anges qui se tiennent aux quatre coins de la terre (Ez 7, 2 et Ap 7, 1) etc...

c) La signification du mot « apocalypse » dans le monde d'aujourd'hui

Il existe 4 approches pour comprendre le mot apocalypse dans le langage courant

- Une première approche historique qui interprète le terme « Apocalypse » en fonction du contexte historique et géographique où le texte a été composé. Elle réagirait à des événements du 1^{er} siècle, annoncerait la chute de Rome ou de Jérusalem et le salut des fidèles de Jésus le Vivant. Un courant majoritaire de la recherche actuelle voit dans la prostituée dont parle le texte, une figure de la Rome impériale prête à être détruite. Un autre courant y voit plutôt une représentation de Jérusalem souillée par son commerce avec les nations, qui doit être détruite pour qu'advienne la nouvelle Jérusalem.
- Une deuxième approche, dite actualisante, considère le visionnaire comme celui qui annonce des événements spécifiques à une époque donnée de l'histoire, généralement contemporaine de l'interprète même. Ainsi la Réforme protestante verra dans la prostituée une figure de la Rome papale corrompue qui doit être détruite.

- Une troisième approche, dite futuriste ou eschatologique, voit dans l'Apocalypse une annonce des événements à venir qui marqueront le retour du Christ et la fin des temps, parfois suivis d'un règne terrestre de mille ans : le millénarisme. C'est cette approche qui est privilégiée dans les mouvances fondamentalistes, par exemple dans le film *Left Behind* (2014) et les séries qui s'en inspirent.
- Une quatrième approche enfin, dite parfois existentielle, ou encore spirituelle, consiste à en chercher le sens dans la vie de chaque chrétien et y voir un appel à la conversion intérieure.

Aujourd'hui, différentes approches sont inspirées par des idéologies contemporaines.

- Dans une perspective post-coloniale, on mettra l'accent sur l'annonce de la destruction de Babylone et on lira l'Apocalypse comme un appel à résister à toute forme d'impérialisme et de colonialisme.
- L'analyse féministe, mettra l'accent sur le traitement des images féminines et y verra l'expression de la misogynie d'un christianisme patriarcal.
- En ces temps de réchauffement climatique et de catastrophes annoncées, l'approche écologiste y cherchera un message d'espoir.

Quoi qu'il en soit, en simplifiant à l'extrême, on peut dire que l'Apocalypse annonce la victoire de Dieu sur Satan ou du Bien sur le Mal et porte donc un message d'espérance, loin du catastrophisme qu'on lui prête parfois. Toutefois, en un temps de radicalisme exacerbé, son texte est souvent invoqué en raison de son dualisme sans nuances, par les extrémismes politiques ou religieux.

EXCURUS

a) la source d'inspiration du mouvement apocalyptique.

La principale source d'inspiration de l'Apocalypse de saint Jean est l'Ancien Testament, et plus particulièrement dans le courant des prophètes Daniel, Zacharie, Ezéchiel. Elle se traduit par des convictions très prononcées sur le combat qui doit mener à la victoire du Bien sur le Mal. Le genre apocalyptique a été popularisé dans les deux siècles qui ont précédé et suivi l'avènement de l'ère chrétienne. L'auteur utilise aussi les traditions liturgiques des communautés chrétiennes primitives. Dans toutes les apocalypses, il y a une orientation vers les fins dernières, où se joue le drame entre la situation de malheur qu'un peuple traverse et l'espérance qu'il nourrit dans son cœur. Dans ce sens, le terme n'a rien à voir avec le sens actuel qu'on lui donne (catastrophe, bouleversement, chamboulement, cataclysme).

b) la finalité du courant apocalyptique

Contrairement aux idées reçues, les propos de l'auteur de ce livre n'est pas d'égarer ses lecteurs dans un labyrinthe de symboles, mais de les soutenir dans l'épreuve et de les réconforter par une vision qui fasse jaillir en une espérance

sans équivoque. Le texte est interprété comme un message d'encouragement adressé à une communauté en butte à un système totalitaire et oppressif dont la manifestation la plus visible est celle du culte impérial dénoncé comme idolâtrie par le visionnaire. C'est dire qu'il y a un lien entre apocalypse et histoire de l'Eglise chrétienne d'une part et d'autre part, entre Apocalypse et Espérance que fait naître le message chrétien. Il faut cependant nuancer les affirmations par rapport à la persécution, le culte impérial (comme facteur de stabilité sociale et politique d'une part et d'autre part, accordait libre cours à un syncrétisme religieux, p. 423). « L'orientation de crise de l'Apocalypse de Jean est une caractéristique politique particulière qu'on retrouve aussi dans la plupart des écrits du N.T... Une double conviction motive l'écriture de Jean sur l'île de Patmos : au plan externe, un regard critique sur les pouvoirs humains ; au plan interne, la remise en question de la communauté chrétienne, dès lors qu'elle s'installe dans le monde, dès lors qu'elle abandonne l'impérieuse nécessité de proclamer l'avènement du temps nouveau inauguré par l'événement de Pâques ».